Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

Herausgeber: Le messager suisse

Band: 26 (1980)

Heft: 11

Artikel: En Suisse : où la jeunesse navigue-t-elle?

Autor: Gremaud, Raymond

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-848604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En Suisse

Où la jeunesse navigue-t-elle ?

Comme chaque peuple, en démocratie, a le gouvernement qu'il mérite — parce que, directement ou indirectement, c'est lui qui l'élit — chaque société a-t-elle (parce que c'est elle qui l'éduque, ou au contraire ne l'éduque pas...) la jeunesse qu'elle mérite ?

Évoquant la jeunesse suisse, faut-il songer au proverbe « tel père, tel fils » ou à son contraire « à père avare, fils prodigue ? ».

A questions multiples, réponses multiples, nuancées, et contradictoires, parfois. S'agissant des hommes, fussent-ils jeunes, rien n'est simple et il faudra toujours se méfier en la matière des philosophes et idées préfabriquées qui, jamais ne collent à la réalité.

Les images que la presse helvétique donne de la jeunesse du pays sont, depuis quelques mois, fort négatives.

Depuis juin 1980, les manifestations — et les chocs avec la police — sont monnaie courante, à Zurich. Dans cette ville, la revendication d'un « centre autonome » réservé à la jeunesse fut à la pointe visible d'un iceberg de malentendus. Au début, quelque 4'000 manifestants se sont heurtés aux forces de l'ordre, les jeunes mécontents s'étant exprimés autant par la violence destructrice que par les slogans. Aujourd'hui, les manifestants zurichois sont réduits à quelques petites centaines lorsqu'ils renouvellent leurs exigences dans la rue. Mais, le mouvement des mécontents a fait école. Et Berne a connu les mêmes revendications. Puis, vint Lausanne où malgré les grands efforts des autorités pour ouvrir le dialogue à temps, une partie de la jeunesse a flambé, contraignant la brigade anti-émeute à l'intervention. A Lausanne, plus que la revendication d'un centre autonome, c'est, disent les « porte-parole » de la jeunesse manifestante, un ras-le-bol qui est exprimé. Une sorte de « je ne veux pas le savoir » systématique lancé à la face des adultes par ce curieux « moyen d'expression » que constitue la casse...

Lucarne déformante

Que signifie donc tout cela ? D'abord, que trop de lignes et de temps d'antenne sont consacrés à la plus infime partie de la jeunesse, celle qui se montre la plus agressive. On observera, à cet égard, que la télévision romande n'a pratiquement manqué aucune « manif » de jeunes alors qu'elle a boudé, par exemple, le camp national des éclaireurs suisses qui s'est pourtant déroulé en Gruyères (Suisse romande) cet été. De ce camp, réunissant plus de 25'000 jeunes, elle n'a évoqué — pratiquement — que l'unique ombre du tableau : un accident dû à une désobéissance d'une poignée de scouts !

Existe-t-il une explication à de telles lacunes de l'information ? Est-ce trop solliciter les intentions que de songer à des causes politiques ? On constate, en tout cas, que le mouvement scout est chargé de la « tare » d'un passé paramilitaire alors que les manifestations « spontanées » des jeunes recueillent la compréhension de la gauche politique suisse.

Ainsi 15 mouvements de gauche ont-ils invité la presse parlementaire fédérale à une conférence de presse sur le thème « Notre guerre contre les violations du droit de manifestation dans la ville de Berne ». Au nombre des signataires : un « groupe de travail contre la répression », un « groupe de travail contre la pénurie de logements », un « comité de base », un « comité anti-atomique », l'« Action non-violente de Berne », le « groupe d'action pédéraste », l'« alternative démocratique », le « Parti du travail », les « Organisations progessistes POCH », la « Ligue Marxiste révolutionnaire », la « taupe », le « groupe universitaire La Mèche », les « organisations communistes suisses » et l'« organisation communiste front rouge ». Cette énumération, si elle est fastidieuse, n'en est pas moins éclairante.

Il ne faudrait toutefois pas accorder trop d'importance à ce genre de caution politique. Ne peut-on pas en effet considérer que seuls les mouvements extrémistes mangent la même soupe qu'une jeunesse marginale qui, tout en s'insurgeant contre la société de consommation, réclament une fois de plus une part du gâteau, quitte à casser du produit bourgeois pour l'obtenir ? Et puis, le souvenir de mai 1968 ne saurait en aucun cas servir de référence, puisque les manifestants qui s'expriment rejettent toute paternité idéologique, toute tentative de récupération, fût-elle de gauche.

Le même bateau

Reste qu'un malaise existe. Tous les partis gouvernementaux en conviennent. Mais, ce mal-être, exprimé par des jeunes qui ont choisi l'expression physique et non verbale (est-ce parce que la civilisation des images les a privés de vocabulaire ?), n'est-il pas celui de toute la société helvétique ?

Une chose frappe. Notre pays ne connaît pas le chômage (0,2 % de chômeurs alors que de nombreuses demandes d'emplois restent sans réponses). Il a consacré des milliards à l'éducation, aux sports (les piscines chauffées sont installées dans les collèges de campagne). Il connaît encore une prospérité presque sans égale. De moins en moins d'adultes, cependant, justifient les investissements consentis pour assurer la prospérité matérielle (les « verts » contestent presque systématiquement les implantations industrielles) ou celle de l'esprit (opéras, et même théâtres, s'ilss n'offrent pas d'ouverture à la culture dite « alternative » sont mis en cause). L'opulence a comme éteint l'enthousiasme d'après-guerre à bâtir, développer, assurer l'avenir.

Civiquement, la réaction des adultes se traduit par l'abstentionnisme. Mais, le comportement des jeunes est à l'avenant. Les examens pédagogiques des recrues ont porté, l'an dernier, sur le thème « Les jeunes Suisses et leur avenir ». Ce qui a inquiété les experts chargés d'examiner les réponses des recrues, c'est le nombre élevé des sans opinion, variant selon les questions de 23,7 à 37,4 % ! Jeunes, adultes, tous dans le même bateau ! Une embarcation que l'on charge luxueusement (et de plus en plus à crédit), faute de la diriger vers un but stimulant.

Une impasse ? La réponse de Gabrielle Keller, une jeune stagiaire journaliste, laisse espérer : « Je crois plutôt que la solution se trouve en chacun de nous. Ne pas avoir honte ni des acquisitions matérielles, ni de ses besoins humains.

Se forcer à reconstruire un dialogue sain et honnête. Et peut-être se donner chaque jour un peu de temps pour se retrouver soi-même, approcher son prochain et les valeurs qui nous entourent ».

J'ai, pour ma part, le sentiment que le jour où les aînés auront chassé les brumes moroses et défaitistes qui obstruent l'horizon, il se trouvera de forts rameurs dans la jeunesse, pour avancer dans la bonne direction.

Raymond Gremaud